

La chute de Bagdad

mars 1917

Après la capitulation de la garnison britannique de Kut-el-Amara¹ le 29 avril 1916, l'armée britannique en Mésopotamie subit une refonte complète. Son nouveau commandant, le lieutenant-général sir Frederick Stanley Maude² reconstruit son armée avec de nombreuses troupes recrutées en Inde et transportées par la mer à Bassora.

La nouvelle campagne débute le 13 décembre 1916 : 50 000 Britanniques vont affronter les 25 000 Turcs du général Khalil pacha³.

Le général Maude, prudent (il est surnommé « Systematic Joe »), fait avancer ses troupes des deux côtés du fleuve Tigre⁴.

Du 6 au 19 janvier 1917, les forces britanniques rencontrent une forte résistance ottomane à Bend Khadairi.

Du 25 janvier au 4 février 1917, les Ottomans résistent sur une ligne défensive le long du canal Gharraf.

En février 1917, Dahra Bend est prise par les Britanniques (le 16) et Kut-el-Amara est reprise (le 24).

Le 5 mars 1917, ils sont aux portes de Bagdad. Trois jours plus tard ils atteignent la Diyala, à la périphérie de la ville. Khalil pacha appuie ses positions défensives sur le Tigre, à environ 56 km au sud de la ville.

Le 9 mars 1917, l'assaut initial est repoussé.

Le 10 mars 1917, les Britanniques s'emparent du Diyala. Khalil pacha se retire au nord de Bagdad. A 20 h, les autorités ottomanes donnent l'ordre d'évacuer Bagdad.

Le 11 mars 1917, les Britanniques entrent dans Bagdad sans combat et sont accueillis avec enthousiasme par la population ; 9 000 ottomans sont capturés.

Une semaine plus tard, le général Maude émet la « Proclamation de Bagdad » où il déclare : « L'armée britannique ne vient pas dans votre ville en tant que conquérante ou en tant qu'ennemie, mais en tant que libératrice » .

Les Britanniques ont craint, un moment, que le gouvernement ottoman essaye d'inonder le Tigre mais rien ne vint.

Avec cette défaite, les Ottomans sont contraints de mettre fin à leurs opérations en Perse et de déplacer leurs troupes à Mossoul afin de dissuader les Britanniques de progresser plus encore en Mésopotamie.

Après la chute de Bagdad, Maude devient de fait gouverneur de la Mésopotamie, de Bassorah à Bagdad. Le gouvernement colonial indien souhaite que celle-ci soit placée sous son contrôle direct. Cette lutte de pouvoir aboutit à la création du Comité d'administration mésopotamien, en charge des affaires, sous la direction de Lord Curzon⁵.

¹ **Kut-el-Amara** : ville de l'est de l'Irak et capitale de la province de Wasit située sur la rive gauche du Tigre, à 160 km au sud de Bagdad. Les 8.000 survivants britanniques (avril 1916) sont réduits à un travail d'esclaves par les Ottomans jusqu'à la fin de la guerre.

² **Frederick Stanley Maude (1864-1917)** : militaire britannique ayant participé à la seconde guerre des Boers (1900-1901). Il combat en France (1914) puis aux Dardanelles (1916). Transféré en Mésopotamie, il s'empare de Bagdad le 11 mars. Il meurt de la malaria en novembre comme une grande partie de son armée. Il est enterré à Bagdad.

³ **Khalil pacha ou Halil Kut (1882-1957)** : gouverneur régional et commandant militaire ottoman, il est l'oncle d'Enver pacha, le ministre de la guerre de l'Empire ottoman pendant la Première guerre mondiale. Il a supervisé le massacre d'hommes, de femmes et d'enfants arméniens. Beaucoup de ses victimes sont enterrés vivants. Il prétend dans ses mémoires avoir tué « plus ou moins » 300 000 Arméniens. Lors d'une réunion à Erevan en 1918 devant de nombreux Arméniens il déclare : « je me suis efforcé d'anéantir la nation arménienne jusqu'à la dernière personne ».

⁴ **Tigre** : fleuve de Mésopotamie (1 900 km) prenant sa source en Turquie comme l'Euphrate.

Canal de Gharraf : Ancien canal reliant le Tigre à Kurt-al-Amara avec l'Euphrate à l'est de Nasiryah (Irak)

Diyala : affluent de la rive est du Tigre (445 km) en aval de Bagdad, prenant sa source en Iran dans le massif du Zagros.

⁵ **George Nathaniel Curzon (1859-1925)** : marquis Curzon de Kedleston. Chef du parti conservateur, vice-roi des Indes (1899-1905) puis secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères du Royaume-Uni. C'est à ce titre qu'il propose le tracé de la ligne dite « Curzon » pour tenter de mettre fin à la guerre soviéto-polonaise en 1920.